

Si les chefs militaires anglais dépêchés vers les bords du Saint-Laurent dans les dernières années du règne de Georges II, surent, grâce surtout à la justesse et à la libéralité de leur conception politique, — puisée dans le milieu social anglais de leurs jeunes années, et quelque peu aussi au contact du milieu américain, — s'imposer au respect et même gagner les cœurs de beaucoup de Canadiens, il en fut tout autrement, au début, d'une autre classe de gens de langue anglaise, qui vinrent à leur suite s'abattre sur la colonie. Sortis, pour la plupart, des villes de la Nouvelle-Angleterre et de la Nouvelle-York, se recrutant presque tous dans les classes commerciales et ouvrières, ils représentaient assez bien le type anglo-américain d'alors, avec ses qualités et ses défauts, excellent au fond, mais qui, à ce moment particulier de son histoire, violemment tendu vers la conquête de la liberté politique complète, était d'un abord rude, désagréable, et se montrait intolérant pour tout ce qui pouvait l'empêcher d'atteindre son but.

Bien qu'ils ne fussent qu'une poignée au Canada, ces Yankees avaient la prétention d'y tout mener. Ils manifestaient en toute occasion leur antipathie pour les croyances des catholiques, pour les coutumes françaises, pour le régime seigneurial des terres et le mode de transmission des biens. Avec la courte vue de petites gens qui n'ont l'habitude de la conduite que de leurs intérêts particuliers, sans avoir à tenir compte des autres, ils auraient voulu supprimer tout cela du jour au lendemain, et réclamaient hautement pour eux seuls, à l'exclusion de la population française et catholique et même des fonctionnaires anglais, l'administration de la chose publique. Leur action allait avant longtemps se faire sentir de plus énergique manière.

* * *

Avançons de dix ou douze ans la période d'observation. La situation est un peu changée, mais n'en met que plus fortement en relief les faits et les lois d'ordre sociologique. Nous avons ici pour éclairer notre étude, outre la précieuse collection indiquée ci-dessus, la série des mémoires réunis par les soins de l'abbé Verreau, tous de caractère intime et monographique et qui nous remettent vivement et sans déguisement sous les yeux l'état d'âme de nos compatriotes à ce moment.

Les colonies anglaises de l'Amérique du Nord, le Canada excepté, ont résolu de se séparer de l'Angleterre, et, en 1775, dirigent une armée contre Montréal et une autre contre Québec. L'aléa de cette